

## **72. Le commerce *Nanban* et les objets en laque (le 15 juillet 2021)**

Lors d'une visite au Musée national des arts asiatiques - Guimet, j'ai pu découvrir dans la section japonaise une énorme boîte magnifiquement décorée. J'ai trouvé cela étrange qu'un objet ressemblant à un coffre à trésor de pirate soit exposé dans cette partie du musée. Mais en regardant



de près, on peut lire la description "Coffre *Nanban*". En fait, cela fait partie des objets en laque rapportés du Japon en Europe par le commerce *Nanban*, mené par les marchands portugais et espagnols venus au Japon entre le milieu du XVIe siècle et la première moitié du XVIIe siècle (*Nanban* signifie littéralement "barbares du Sud"). Ce coffre est un véritable objet de luxe avec sa multitude d'incrustations de nacre et de laque maki-e (technique consistant à parsemer de poudre d'or ou d'argent la surface laquée avant qu'elle ne sèche sur des décors préalablement dessinés).

Dans cette même section du musée, je suis tombée nez à nez avec une autre œuvre tout aussi surprenante. Aux yeux des Japonais, cela ressemble fortement à un autel bouddhiste, mais en regardant attentivement, on remarque qu'il y a des anges et des saints en son centre. Il s'agit en fait d'un retable (ou autel portatif) destiné aux chrétiens.



Ces deux objets au style occidental furent fabriqués au Japon pour l'exportation vers l'Europe, tout comme le service à liqueur issu d'une collaboration franco-japonaise présenté dans un précédent article (<https://www.fr.emb-japan.go.jp/files/100210282.pdf>). A l'époque du commerce *Nanban*, les

## Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

marchands portugais et espagnols vendaient au Japon essentiellement de la soie brute et des tissus en soie venant de Chine ainsi que des armes à feu importées depuis leur pays d'origine. En retour, les Japonais leur vendaient des objets en laque et en argent. Ces échanges n'étaient pas uniquement commerciaux puisque c'est à cette époque qu'on note l'introduction du christianisme dans l'archipel. D'ailleurs, il est fort probable que le coffre et le retable furent commandés et rapportés par des missionnaires jésuites au Japon.

Jusqu'à aujourd'hui, j'ai eu l'occasion de découvrir un certain nombre d'objets en laque japonais qui furent importés en Europe. Et grâce notamment à ce travail d'arrangement effectué par les Européens, je me suis rendue compte des multiples possibilités qu'offrait l'art de la laque.